

lièrement les cours de l'Université, d'aider par d'autres travaux sa mère, que de nouveaux malheurs avaient réduite à l'indigence.

Que vous dirai-je de plus ?

Aujourd'hui, Paul est un homme d'un âge avancé. Comme tous les autres, il a subi des épreuves, rencontré des obstacles et des difficultés de toutes sortes. Appuyé sur sa foi et sa confiance en Dieu, soutenu par le souvenir et les conseils de son cher Joseph, dont la mémoire vit toujours en lui, il en est resté vainqueur. De brillants succès l'ont suivi dans l'exercice de sa profession. Il a occupé des positions élevées ; il s'est toujours distingué par sa douceur, sa probité, sa piété. Il jouit en retour de l'estime et de l'affection de tous. Enfin, une fortune noblement acquise assure le repos à sa vieillesse. Il est heureux sans doute, et pourtant une teinte de mélancolie est répandue sur son visage, dont elle ne saurait toutefois détruire la sérénité. Souvent il paraît absorbé en lui-même. On le dirait transporté dans un autre monde. Alors sa figure s'illumine, ses yeux deviennent plus vifs et s'élèvent, il regarde loin devant lui : qui cherche-t-il ?

Et maintenant, mes amis, laissez-moi ajouter un tout petit épilogue.

On l'a dit bien des fois et on aime à le répéter : Dieu fait bien tout ce qu'il fait. Quand il enleva Joseph à son frère, il avait choisi le moment opportun et les circonstances favorables. Que serait-il arrivé si Joseph avait continué de vivre à l'ombre de Paul ? Ici, on pourrait risquer plusieurs suppositions. Voici, en deux mots, l'histoire de deux autres frères, qui répond à l'une, au moins, de ces hypothèses.

J'ai connu, dans mon enfance, ces frères, qui, par leur caractère et leur vie, ressemblaient un peu à Paul et à Joseph. Ils ne se nommaient pas Philippe et Charles, mais je veux les désigner ainsi. Je ne sais lequel était l'aîné. Ils vivaient ensemble, à la campagne, sur une terre dont l'exploitation était considérable, mais la propriété appartenait à Philippe seul. Charles, grand, maigre, et toutefois robuste, exerçait son activité sur toutes choses, arpentant sans cesse les prés et les bois, dirigeant les ouvriers et les domestiques, et mettant souvent lui-même la main à l'œuvre. Philippe était plus sédentaire et semblait se